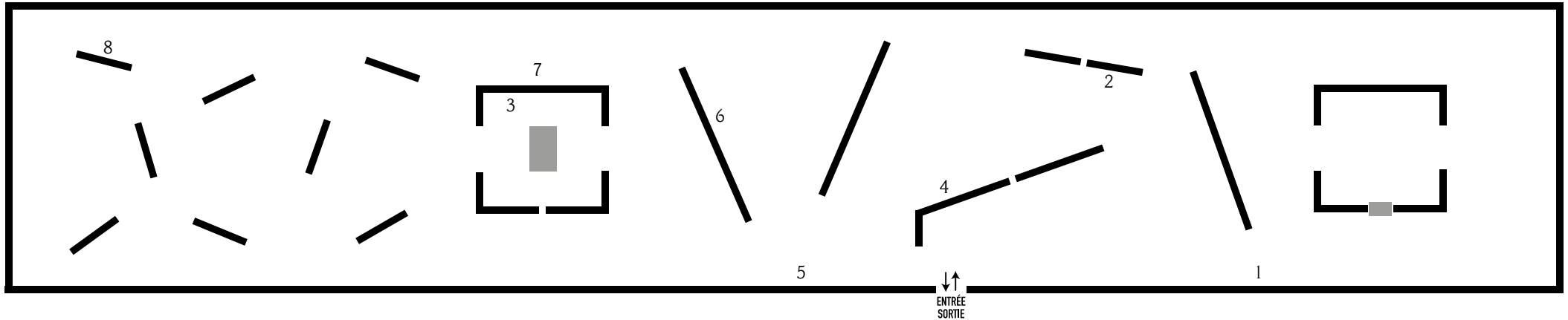




SUZANNE VALADON

UN MONDE À SOI

GALERIE 2



Née Marie-Clémentine Valadon, le 23 septembre 1865 à Bessines-sur-Gartempe, en Haute-Vienne, Suzanne Valadon emménage dans le quartier de Montmartre, à Paris, vers 1866, avec sa mère qui s'installe comme femme de ménage puis blanchisseuse. En 1870, Marie-Clémentine Valadon est envoyée à Nantes, chez sa demi-sœur, où elle vit indirectement les événements insurrectionnels de la Commune de Paris. En 1873, elle réalise ses premiers dessins. De retour à Paris dès 1876, elle suit divers apprentissages : dans un atelier de confection, chez un fleuriste ou encore au marché pour subvenir aux besoins financiers du foyer qu'elle forme à nouveau avec sa mère, rue Cortot.

Se faisant désormais appeler Maria puis Suzanne, elle devient modèle pour Puvis de Chavannes, puis Renoir, Toulouse-Lautrec, Henner, Wertheimer ou encore Hynais. En 1882, elle rencontre Miquel Utrillo. Un an plus tard, elle donne naissance à Maurice et réalise son premier tableau. En 1893, elle rencontre Erik Satie, qui partage sa vie quelques mois, puis Edgar Degas qui lui achète des œuvres et lui enseigne la gravure. En 1909, elle expose au Salon d'Automne avec *l'Été*, dit aussi *Adam et Ève*, la première œuvre de l'histoire de la modernité réalisée par une femme et figurant un nu masculin de face. Elle se consacre entièrement à son art jusqu'à sa mort, en 1938, et laisse derrière elle 480 toiles, 275 dessins et 31 gravures.

Près de soixante ans depuis la dernière rétrospective dédiée à Suzanne Valadon au Musée national d'art moderne, à Paris en 1967, la nouvelle exposition initiée par le Centre Pompidou-Metz, Suzanne Valadon. Un monde à soi, met en lumière la figure de cette artiste unique dans le paysage parisien au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Son indépendance vis-à-vis des avant-gardes au même titre que sa place au cœur du « trio infernal » qu'elle compose avec Maurice Utrillo et André Utter ont longtemps éclipsé une analyse profonde de son œuvre, dont la présente rétrospective propose une lecture renouvelée à l'aune des réflexions qui animent aujourd'hui notre société.

Suzanne Valadon a vécu au croisement de deux siècles, dans une époque traversée par de multiples révolutions : industrielle, sociétale, politique mais également intellectuelle et artistique. Sa vie recèle les indices d'une époque qui a vu s'épanouir la modernité picturale et ses voies artistiques nouvelles qu'ont été tour à tour le réalisme de Gustave Courbet, la volupté des nus de Jean-Auguste Dominique Ingres et le naturalisme paysager de l'École de Barbizon qui succéderont l'anti-académisme d'Édouard Manet, la métamorphose impressionniste et les questionnements esthétiques de Paul Gauguin, Paul Cézanne ou encore le symbolisme de Pierre Puvis de Chavannes.

Elle vécut dans un Paris remanié par les ambitions napoléoniennes et la paupérisation des quartiers après les travaux de Georges Eugène Haussmann. Elle assista à l'émergence des industries culturelles et aux prémices d'un marché de l'art renouvelé. Elle rejoignit la bohème, embrassa pleinement la nouvelle vie de la capitale entre cafés, bals musettes et cabarets. Suzanne Valadon fut une femme résolument moderne qui vécut pleinement une époque de grands déplacements idéologiques. Son art protéiforme s'est engagé sur les voies du dessin, de la gravure et de la peinture.

« J'ai dessiné follement pour que quand je n'aurais plus d'yeux j'en ai au bout des doigts », déclarait l'artiste dans son texte-manifeste *Suzanne Valadon ou L'Absolu*.



Une question à poser ou l'envie de converser ?
Nos médiateur·trice·s sont à votre disposition.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

Quadreria – Galerie de portraits

L'œuvre peint de Suzanne Valadon est marqué dès ses débuts par l'exécution de portraits de ses proches et de scènes de genre, favorablement accueillis aux Salons officiels, qui se libèrent du dogme de la hiérarchie des sujets. Dès 1903, elle poursuit sans relâche sa recherche sur l'expressivité des figures, principalement ses proches, dans des intérieurs et abandonne peu à peu le décor sobre. Sa peinture incarne la transcription profonde d'un état d'âme, en poursuivant les objectifs de l'École de Pont-Aven. Cet ensemble, évoquant une galerie de portraits de la Renaissance italienne, présente autant d'indices sur l'entourage de Valadon, de sa nièce et de sa petite-nièce, Marie Coca et Gilberte, aux collectionneurs Mauricia Coquot, Charles Wakefield-Mori et Odette Bosc (Mme Pétridès), à la famille de son mari André Utter. Dans la toile *Marie Coca et sa fille Gilberte*, Valadon recourt au traditionnel jeu du « tableau dans le tableau », à travers la citation de l'œuvre *Une répétition d'un ballet à l'Opéra* d'Edgar Degas, en haut à gauche de la composition. Sa présentation inversée par rapport à la peinture laisse penser qu'il s'agit d'une gravure que Degas réalise entre 1890 et 1917, présentée sur le mur d'en face.

1 *Marie Coca et sa fille Gilberte*, 1913
Huile sur toile, 162 × 129,5 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts, 1935-51

2 *Portrait de Germaine Eisenmann*, 1924
Huile sur toile, 81 × 65 cm
Collection particulière

3 *Madame Robert Rey et sa fille Sylvie*, vers 1920
Huile sur toile, 92 × 60 cm
Izmir, Arkas Sanat Merkezi, 841

4 *Les Dames Rivière*, 1924
Huile sur toile, 100 × 74 cm
Paris, collection particulière, PGS

5 *Portrait de Mauricia Coquot*, 1915
Huile sur toile, 93 × 73 cm
Donation Charles Wakefield-Mori, 1939
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Menton, AM 3800 P

6 *Portrait de la mère de Bernard Lemaire*, 1894
Huile sur panneau, 52 × 40 cm
Val-d'Oise, collection de la Ville de Sannois, en dépôt au musée de Montmartre, MSVT 2005.1.1

7 *La Famille Utter*, 1921
Huile sur toile, 95 × 135 cm
Legs Robert Le Masle, 1974
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1974-124

8 *Portrait de Louis Moysès, fondateur du Bœuf sur le Toit*, vers 1924
Huile sur toile, 65,3 × 54 cm
Collection Weisman-Michel, en dépôt au musée de Montmartre

9 *La Mère de l'artiste*, 1912
Huile sur carton, recto, 82 × 62 cm
Don du Dr Albert Charpentier, 1935
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2046 P (R)

10 *Portrait de Geneviève Camax-Zoegger*, 1936
Huile sur toile, 55 × 46 cm
Florence, collection Bellini

11 *Germaine Utter devant sa fenêtre*, 1926
Huile sur toile, 73 × 54 cm
Collection particulière

12 *Portrait de Charles Wakefield-Mori*, 1922
Huile sur toile, 68,5 × 57,5 cm
Donation Charles Wakefield-Mori, 1939
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Menton, AM 3769 P

13 *Portrait de Nora Kars*, 1922
Huile sur toile, 73,5 × 54 cm
Legs Mme Georges Kars, 1966
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 4354 P

14 *Portrait de Miss Lily Walton*, 1922
Huile sur toile, 100 × 81 cm
Achat de l'État, 1938
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Limoges, AM 2204 P

15 *Portrait d'une femme*, 1934
Huile sur toile, 41 × 33 cm
Collection Weisman-Michel, en dépôt au musée de Montmartre

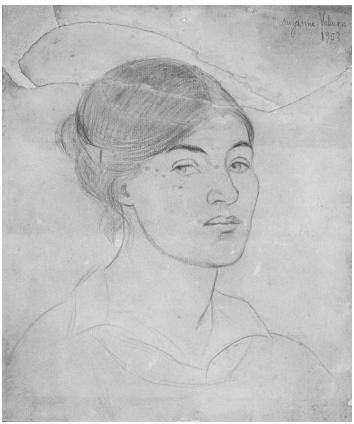
16 *Portrait de Madame Maurice Utrillo (Lucie Valore)*, 1937
Huile sur toile, 55,9 × 46 cm
Paris, collection particulière

17 *Jeune Fille faisant du crochet*, vers 1892
Huile sur toile, 46 × 38 cm
Legs Robert Le Masle, 1974
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1974-120

18 *Portrait de Madame Pétridès*, 1937
Huile sur toile, 55 × 46,5 cm
Paris, collection particulière

19 *Femme dans un fauteuil (Portrait de Madame G.)*, 1919
Huile sur toile, 73 × 60 cm
Collection Weisman-Michel, en dépôt au musée de Montmartre

20 *André Utter et ses chiens*, 1932
Huile sur toile, 163,5 × 131 cm
Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini, 1999.1.395



Suzanne Valadon, *Autoportrait*, 1903

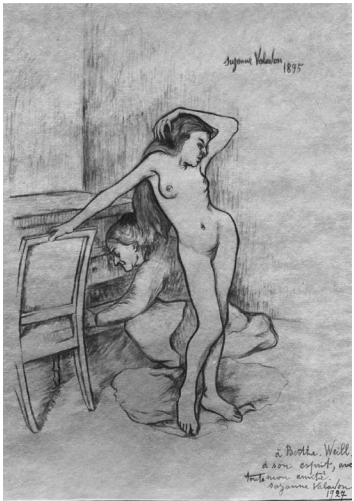
Quatorze autoportraits

Depuis les tout premiers dessins qu'elle réalise au fusain, au pastel et à la mine de plomb aux alentours de 1883, l'autoportrait a joué un rôle central dans l'œuvre de Valadon. Tout au long de sa vie, ses autoportraits expriment sa personnalité ; elle se dépeint sans concession. « Il faut être dur avec soi, avoir une conscience, se regarder en face », disait-elle.

1

Suzanne Valadon, modèle des peintres en vogue

Remarquée pour son air effronté, Suzanne Valadon trouve rapidement grâce aux yeux des peintres montmartrois du tournant de siècle. Modèle favori du tout-Montmartre avant d'être une artiste reconnue, elle pose régulièrement pour Renoir qui la figurera à plusieurs reprises en baigneuse traditionnelle.



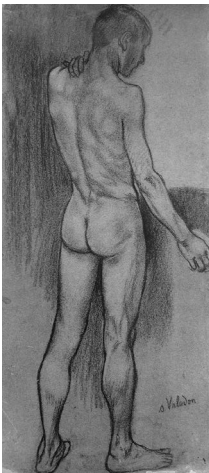
Pierre Auguste Renoir, *Femme nue dans un paysage*, 1883

Suzanne Valadon, *Nu dédié à Berthe Weill*, 1895

3

La gravure :

La gravure est enseignée à Suzanne Valadon par Edgar Degas, dès 1896, dans son propre atelier. Étape transitoire entre l'encre et le pinceau dans son œuvre, elle y déploie toute la vigueur caractéristique de son trait, saillant et précis.



Suzanne Valadon, *André Utter nu, de dos*, vers 1909

4

Reconnaissance de ses pairs

C'est grâce à ses dessins que Valadon s'est révélée. Si elle s'affirme très tôt comme une artiste incontournable des salons en vogue de l'époque, elle trouve aussi rapidement un soutien auprès d'importants marchands d'art, dont Paul Pétrides. Elle expose dès 1893 chez le renommé Barc de Bouteville et sera régulièrement montrée à la galerie Berthe Weill qui compte, avec la galerie Bernheim-Jeune, parmi ses plus fidèles alliés.

Nudité masculine

En 1909, Suzanne Valadon dessine le corps d'André Utter, son second époux, de vingt-et-un ans son cadet, et ami de son fils. C'est sans doute l'une des premières femmes dans l'histoire de l'art à représenter un nu masculin de face. Longtemps, les cours de modèle nus étaient interdits aux artistes féminines.



2

Suzanne Valadon, *André Utter nu, de dos*, vers 1909

Le dessin :

Pratique intuitive à laquelle elle s'adonne dès son plus jeune âge, le dessin constitue une étape importante dans le développement artistique de Suzanne Valadon. Ses sujets, des scènes domestiques ou des nus à la jeunesse triomphante, l'inscrivent dans l'héritage d'Ingres et Degas.

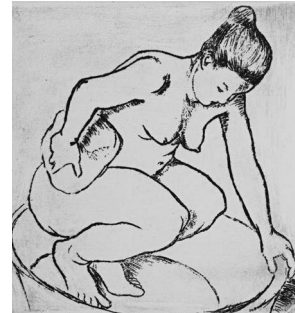
Paysages et grands nus en extérieur

Suzanne Valadon a rencontré Puvis de Chavannes au début des années 1880. Durant sept années, il la fait travailler comme modèle, tantôt nymphe et tantôt éphèbe. Par son intermédiaire, elle instruit aussi son œil, parle d'art des heures durant et façonne son trait. Son travail ultérieur atteste de cette influence qu'elle a assimilée et réinterprétée, tout comme la leçon symboliste.



Suzanne Valadon, *La Joie de vivre*, 1911

5



Suzanne Valadon, *Catherine au tub*, 1895

7

Scènes domestiques

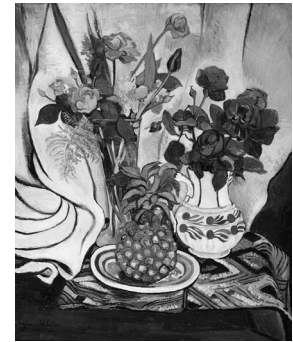
La gravure fait exception dans le parcours de Suzanne Valadon. Elle réalisera une trentaine d'estampes, jusque dans les années 1915. Dans la pratique de ce médium traditionnellement plébiscité par les hommes, elle trouve rapidement son public. *Catherine au tub*, sa première gravure connue, témoigne de sa maîtrise du vernis mou, technique offrant un effet moelleux à l'ensemble.

Tissus matissiens

Peinte en 1917, *La Dame au petit chien*, traduit le portrait d'une personne androgyne, seule et sensuelle, que la contre-plongée rend imposante, presque sculpturale. Sa nudité est à la fois cachée et suggérée par une grande étoffe richement colorée dont Suzanne Valadon affectionnait particulièrement la présence dans ses compositions. Le modèle pourrait être son époux, André Utter. Ce tableau, rarement montré, révèle une certaine étrangeté dans sa facture et dans le choix du sujet.

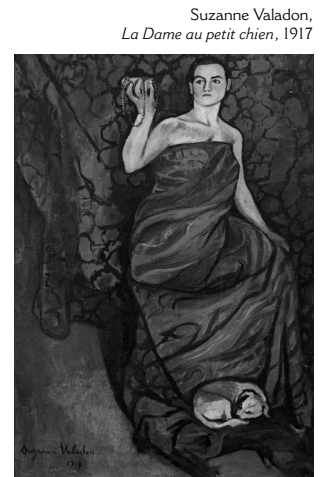
La peinture :

Il faut attendre 1909 pour que Suzanne Valadon embrasse pleinement la peinture. Dominée par des nus, des paysages, des natures mortes aux éclats fauves et des intérieurs décoratifs opulents, l'œuvre peinte de Suzanne Valadon prolonge les préceptes de l'École de Paris autant qu'il préfigure l'expressionnisme.



Suzanne Valadon, *Nature morte aux fleurs et à l'ananas*, 1924

6



Suzanne Valadon, *La Dame au petit chien*, 1917

8

INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE

Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai

HORAIRES

Du 1^{er} novembre au 31 mars

Lundi > dimanche : 10-18:00

Du 1^{er} avril au 31 octobre

Lundi > jeudi : 10-18:00

Vendredi > dimanche : 10-19:00

BILLETTERIE

Sur place à nos guichets et en ligne
sur billetterie.centrepompidou-metz.fr,
ainsi qu'auprès des revendeurs.

Renseignements :

Tél. : +33 (0)3 87 15 39 39

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél : billetterie@centrepompidou-metz.fr

PASS-M SOLO, DUO

et PASS-M Jeune

Un an d'événements culturels
et accès illimité aux expositions
seul-e ou à deux !

RÉSERVATIONS DE GROUPE

Tél. : +33 (0)3 87 15 17 17

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél : reservation@centrepompidou-metz.fr

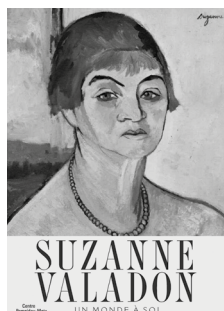
PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Renseignements :
accessibilite@centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits-de-l'Homme
F-57020 Metz | +33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr



Catalogue

Suzanne Valadon. Un monde à soi
Sous la direction de Chiara Parisi
Éditions du Centre Pompidou-Metz
264 pages, 42 €
Ouvrage disponible en librairie



Podcast

Découvrez le nouveau
podcast du Centre
Pompidou-Metz

Membres de l'Établissement Public de Coopération Culturelle



Partenaire
institutionnel

Mécène fondateur

Mécènes



Partenaires



Cette exposition est conçue et organisée par le Centre Pompidou-Metz puis reprise et adaptée
par le Musée d'arts de Nantes ainsi que par le Museu Nacional d'Art de Catalunya

MUSÉE
D'ARTS
DE
NANTES

MUSEU
NACIONAL
D'ART DE
CATALUNYA

Partenaires média

The New York Times

connaissance
des arts

arte

LE FIGARO

DADA
la revue d'art de l'Est